

## Réactions face au documentaire:

Tout d'abord, j'étais étonnée de la quantité de déchets qu'il y avait sur les plages d'Okinawa. Dans les anime, on voit souvent que les personnages sont enjoués de partir en voyage scolaire à Okinawa et qu'il y a de très belles plages là-bas. Les photos qu'on nous présente des plages d'Okinawa sont effectivement très belles et séduisantes aussi, ce qui n'était pas vraiment le cas dans la vidéo. Ce qui veut dire que l'état des plages est finalement universel, puisque nos plages françaises sont autant respectées et accumulent aussi toutes sortes de déchets possibles.

En deuxième temps, ce qui m'a marqué était le fait que les Japonais ne sont pas tous misophobes (潔癖) de naissances comme on le croirait. Avec les images des rues japonaises toutes propres et sans aucun déchet ni de poubelle nulle part, on pourrait penser que la propreté naît avec les Japonais. Avec la vidéo, on comprend bien que ce n'est pas le cas et que les Japonais ne font pas trop attention aux déchets qu'ils croisent par terre ou bien s'en aperçoivent sans rien faire. En fin de compte, les Japonais ont une mentalité assez proche de nous, les Français. Ainsi, ramasser les déchets ou prendre soin de sa ville sont des actes spontanés pour personne, il faut beaucoup investir dans l'éducation des jeunes pour que cela devienne le cas.

Ou bien encore, on pourrait se dire qu'Okinawa n'est pas un territoire totalement japonais au vue de son histoire (annexion par les Japonais en 1879, par les Américains en 1945 et restitution aux Japonais en 1972). Ainsi, la mentalité des habitants serait peut-être plus proche de celle des Occidentaux (le territoire a quand même était sous administration américaine pendant 28 ans, après la guerre), ce qui expliquerait cette proximité de comportement. On pourrait peut-être accorder aux Okinawaïens une identité propre, différente des Japonais et des Américains.

Enfin, ce qui m'a le plus surpris, c'était la détermination de Cocco pour remédier à la situation. Le fait de passer dans les écoles, et même de préparer un concert avec des inconnus, sans l'aide de personne, pour les sensibiliser au maximum est quelque chose qui m'a joliment étonnée. Aimer autant son pays natal comme Cocco, cela en est émouvant. Elle a réussi à toucher profondément les personnes autour d'elle et à leur dire « un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité », « il faut commencer par arranger ses propres déchets avant de blâmer les Américains qui ont changé et détruit la nature d'Okinawa lors de la colonisation ».

On pourrait aussi penser que grâce aux efforts de Cocco et des habitants de l'île, la situation a grandement changé et que les plages sont devenues beaucoup plus belles pendant ces 20 ans. Ce qui expliquerait l'image qu'on a en tête, aujourd'hui, des plages d'Okinawa, réputées pour être splendides.